

homme renvoie uniquement au sexe mâle par rapport au sexe femelle.

Pour résumer, je dirais que j'ai introduit deux négations une qui me dit : pas identifiable en quelque mesure que ce soit (zone hachurée) et à partir de là pas identifiable du tout et de l'autre côté identifiable en quelque mesure que ce soit et ensuite strictement identifiable.

D'un côté, nous avons un c.o. ; ensuite à partir de différenciation, identification et altération, nous construisons un système de : 'pas du tout', ou 'en partie', ce qui permet d'avoir d'un côté I, de l'autre E, et de mettre F :

Intérieur / Frontière / Extérieur, de sorte que vous aurez les cas I.F.E, I.F par rapport à E, I par rapport à F.E, F vide et vous aurez I.E. Ensuite vous aurez des propriétés liées aux notions sur lesquelles vous travaillez. Travailler sur 'absent / présent', ça n'est pas la même chose que de travailler sur 'cru et cuit'. On sait ce qu'est de la viande crue. Mais on ne sait pas quand elle est cuite... !

Mardi 13 décembre 1983

Les opérations dont je fais état ici sont des opérations générales que j'ai extraites de cas différents. Cela vous donne des virtualités : vous n'aurez pas tout dans tous les cas. Normalement chaque fois qu'il y a la possibilité d'avoir un gradient, il y aura un gradient, mais il y a des cas où ça ne va pas fonctionner. De même lorsque vous avez les notions de type β , les catégories grammaticales, nous ne pouvons avoir une représentation qui donnerait tous les cas possibles et imaginables dans un exposé d'une demi-page. Nous aurons ensuite des choses fort variables, comme 'cru' par rapport à 'cuit' qui ne sont pas véritablement antonymes : on ne peut pas 'décuire' de la viande ; alors que 'fondre' et 'geler' sont dans une relation de réversibilité.

Je construis à l'aide d'opérations associées à ce 'gabarit', ce modèle que nous fournit cette représentation ; mais ça n'est pas comme si j'avais un modèle dessiné au tableau ; lorsque j'établis la représentation graphique, je ne sais pas où indiquer 'cuit' par rapport à 'cru', de même 'geler' par rapport à 'fondre'. Tout dépend du prédicat. Dans certains cas, l'extérieur, ce sera : ne pas faire quelque chose. Dans d'autres, au contraire, le processus sera 'ne plus faire quelque chose'. Vous pouvez avoir soit un état amorphe, soit construire par des opérations une représentation qui incorpore une topologie (i.e. des propriétés, un intérieur, un extérieur, une frontière...) ; on peut avoir une propriété des gradients qui peut fonctionner ou ne pas fonctionner.

Il ne faut pas s'imaginer que cela vous donne autre chose que des **outils généraux** ; et il faudra construire dans chaque cas particulier, pour chaque problème, à partir de ces instruments.

NOTE sur le 'CENTRE'

Avant de poursuivre mon exposé, je reviendrai ici sur la question de 'centre' : nous savons que lorsque nous employons un terme pour désigner, nous le centrons toujours : il est toujours ramené à une valeur que l'on peut considérer comme une valeur prototypique, à quelque chose de typifié ; quand nous disons : 'est-ce que tu as

vu l'objet rouge là-bas sur la table ?' cela veut dire : ' l'objet typique d'un rouge typique sur la table typique'. Pas plus que nous disons : il est vrai qu'il y a du soleil, mais 'il y a du soleil', nous ne disons pas 'objet typique' etc. Ce n'est que dans l'interlocution, quand nous remettons en question qu'on pourra dire :

'Pourquoi est-ce que tu appelles ça rouge ?'

ou : 'Tu appelles ça rouge ?' 'Pour moi, c'est bordeaux'

Le centre, c'est le minimum d'accord qu'il peut y avoir entre les interlocuteurs ; et à un moment donné nous allons avoir cette désignation qui a cette propriété d'être ramenée à un centre. Ensuite, il est évident que dans toute une partie des cas, c'est un produit de notre interaction avec le milieu et avec autrui, i.e. en gros ce qu'on a appelé la pragmatique qui nous fournit ces valeurs typiques ; mais il est clair que ces valeurs ne sont typiques que pour nous et il nous faut des critères qui vont être d'ordre subjectif, ou liés à notre pratique sociale. Ça porte aussi sur des divisions fondamentales comme bon ou mauvais. Nous aurons 'toujours une relation à la valuation liée à un phénomène de bon-mauvais / attractif-répulsif / bénéfique-maléfique. Le degré neutre, l'indifférence, peut jouer, ce sera le degré 0.

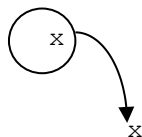
Tout ce que nous savons, c'est que chez tout être humain, cette tendance à construire des espaces centrés existe. Normalement nous construisons un espace de telle manière qu'il y ait un centre, qu'il y ait des bords, un gradient. Quelquefois ça ne fonctionnera pas, ça restera à l'arrière-plan mais ça peut toujours ressurgir dès qu'il y a polémique, souci de précision, etc.

Encore une fois nous n'avons pas de correspondance terme à terme entre la notion et la désignation. Il y a toujours du 'jeu', du 'mou'.

REPRISE DE CERTAINS CONCEPTS TOPOLOGIQUES : OUVERT, FERME, INTENSIONALITE

On va maintenant reprendre certains des concepts utilisés notamment celui d'**ouvert**. Cela renvoie finalement à deux propriétés très simples : la première c'est qu'il n'y a pas de premier et de dernier point, la seconde, c'est qu'il y a identification d'un point à un autre.

Nous pouvons avoir une **première représentation** qui consiste à avoir ceci :



Etant donné une certaine occurrence, cette occurrence est ramenée à cette occurrence distinguée qu'est le type : occurrence typique ou prototypique. Ces deux occurrences sont qualitativement inaltérées l'une par rapport à l'autre. Quand vous ramenez l'occurrence au prédicat comme dans 'un chien est un chien', vous dites qu'il a les propriétés 'être chien'. Vous avez posé qu'il n'y avait pas altérité. Vous pouvez introduire l'altérité avec : 'il y a chien et chien' naturellement, mais dans 'un chien est un chien' vous effectuez une identification, vous n'établissez pas une identité car je ramène